Master Negative
Storage Number

OCI00089.04

Vie privée de Marie-Catherine-Cécile Bouhourt

[Paris]

[18--?]

Reel: 89 Title: 4

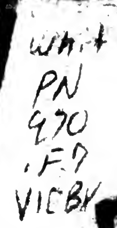
# BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
## PRESERVATION OFFICE
## CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

## RLG GREAT COLLECTIONS
## MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
## JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

**Master Negative Storage Number:** OCI89.04

Control Number: AEQ-3321
OCLC Number : 31146163
Call Number : W PN970.F7 VIEBx
Title : Vie privée de Marie-Catherine-Cécile Bouhourt.
Imprint : [Paris] : Impr. du Palais de justice, [18--?]
Format : 4 p. : ill. ; 27 cm.
Note : Includes: Letter written to her mother and aunt while in prison; a complaint; and, a description of her arrival at the scaffold.
Subject : Bouhourt, Marie-Catherine-Cécile.
Subject : Women murderers France Biography.

**MICROFILMED BY**
**PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)**
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 1/3/95
Camera Operator: AR



B



# VIE PRIVÉE

*De Marie-Catherine-Cécile Bouhourt, dite Manette, dite Auguste, dite Bouron, agée de vingt-deux ans, native de Paris, y demeurant rue et couvent des Filles-St.-Thomas, ayant exercé la profession de Perruquier, sous l'habit d'homme; accusée et convaincue, 1°. d'un assassinat prémédité et non consommé, le 30 novembre dernier, sur la personne de la femme Marye, demeurant rue Pot-de-Fer; 2°. Encore prévenue d'un homicide, avec préméditation, sur la personne du sieur Gabriel-Pierre Boysson, suivi de vol, effectué pendant la nuit, rue Neuve-Sainte-Geneviève; 3°. Enfin encore prévenue et accusée d'un troisième homicide, avec préméditation, sur la personne d'Antoine-François Prévôt, suivi aussi de vol, rue Hyacinte, n°. 3. Suivi de la lettre qu'elle a écrite du fond de sa prison. Terminé par une Complainte.*

Malheur, mille fois malheur aux jeunes personnes que la paresse, la coquetterie et les mauvaises compagnies leur font abandonner le chemin de la vertu et de l'honneur, car une premiere faute en entraine une autre, et bientôt le crime succède; alors l'être immoral s'abandonne à tous les excès et à tous les vices : nous allons vous en donner un exemple terrible dans une jeune fille qui ayant perdue tout sentiment de religion, quoiqu'ayant reçue une bonne éducation, et appartenant à une famille respectable, viens de se souiller des plus infâmes assassinats.

*Lettre à sa Mère et à sa tante.*

Oh ! ma tendre Mère . mais non, je ne mérite plus le nom de ta fille, je suis un monstre qui me fait horreur !.... Pourquoi le glaive de la justice n'a-t-il pas déjà purgé la terre en frappant la plus scélérate des femmes ? Non, non, l'éternité ne suffira pas et n'aura jamais assez de tourmens et de supplices pour me punir de mes crimes. Oui, c'est sous le masque de l'hypocrisie et de la candeur que j'ai choisie ma première victime, un vieillard débile qui me comblait de ses largesses, en me donnant l'hospitalité, et me servant de père. Qu'elle a été sa récompense, la mort ! .... — Mon ame se déchire à ce souvenir. Et toi, cher Prevost, toi qui par ton jeune âge était encore sans expérience, toi qui eut le malheur d'abandonner une tendre mère pour te livrer à un amour ardent que tu voulait couronner par des nœnds sacrés et légitimes ; eh bien, c'est ton amante, que dis-je ! c'est ton boureau qui t'a encore donné la mort. Je croyais en bravant le Ciel et la justice humaine que ces crimes ne se seraient jamais découverts ; enhardie par l'impunité, je voulus encore commettre un autre assassinat, et je m'adressai à une femme qui depuis long-tems se croyait mon amie, et me rendait de tems-à autre des services ; qu'elle fut encore sa récompense, mon ingratitude et la mort que je lui destinait; mais Dieu irrité de tant de forfaits ne permit pas que ce troisième crime s'accomplisse.

# COMPLAINTE.

AIR : *De mon Berger volage.*

D'UN sexe né sensible
Envain j'eus les attraits;
En moi d'un monstre horrible
On voit aussi les traits:
Des passions infâmes
Nourrirent ma fureur,
Et de l'Enfer les flâmes
Ont passées dans mon cœur.
CACHANT la perfidie
D'un funeste dessein,
En homme travestie
Je me fis assassin;
Sans pitié, sans scrupule,
Je m'armai d'un marteau,
Et d'un vieillard crédule
Je devins l'affreux bourreau.
ALORS de la justice
Trompant les surveillans,
Je vis avec le vice
Les crimes triomphans;
Leur succès m'encourage,
Et par l'impunité
Sentant croître ma rage,
Le remords est dompté.
JE fis la connaissance
D'un jeune homme bien né;
Bientôt de son absence
Chacun fut étonné;
Sa chambre fut ouverte,
Il y fut trouvé mort:
Ma main au meurtre experte,
Avait hâté son sort.
DE la femme Marie,
Le fait est très-certain,
Long-tems je fus l'amie,
J'y fus par un matin;
Dans son lit je la trouve,
Mais, ô comble d'horreur!
A l'instant je lui prouve
D'un tygre la fureur.
POUR se mettre en défense,
Elle sort de son lit,
Elle fait résistance,
Mon courage faiblit:
Je laisse ma victime,
Fuis, mais prise bientôt,
Ce fut mon dernier crime,
Car voici l'échafaud.
O jeunesse attendrie!

Loin de verser des pleurs,  
Déteste une furie,  
Ne plains point ses malheurs :  
Mes forfaits sont la suite  
De mes déréglemens :  
Evite la conduite  
Qui causa mes tourmens.

En intrigues, féconde,  
N'aimant que le détour,  
Pour le malheur du Monde  
Hélas ! je vis le jour.  
La nature outragée  
Me rejette au néant :  
De mes crimes chargée,  
Je vais au monument.

Adieu Mère trop tendre  
Que je n'écoutai pas;  
Adieu..... daigne m'entendre  
Si près de mon trépas.  
Adieu Tante trop vraie,  
De qui le soin pressant  
Fut d'arracher l'ivraye  
Parmi le bled croissant.

---

*Nnméros bons à jouer aux loteries..*

| | |
|---|---|
| Elle étoit âgée de | 22 |
| 3[m]. assassinat de la femme Marye, novem., le | 30. |
| Arrestation de la fille [illegible], janvier, le | [illegible] |
| Exécutée en Mai, le | 16. |

---

## *Son arrivé à l'échafaud.*

En arrivant à l'échafand elle a commencé par embrasser son confesseur et ensuite les exécuteurs ; elle s'est proterné et à dit à haute voix ; Oh ! mon Dieu, mon âme toute criminelle va paraître devant toi, mais elle est accompagné du repentir le plus vrai et le plus sincère : j'implore ta miséricorde, je vais mourir bien coupable, mais bien repentante ! Elle a tourné sa tête du côté de son confesseur : Ah ! mon père priez Dieu qu'il me pardonne mes crimes; elle s'est relevée avec résignation et le glaive vengeur l'a frappée.

---

*De l'imprimerie de [illegible].*